

Anne Bisang, metteuse en scène : imposer un autre langage

Autor(en): **Heizmann, Anne-Catherine / Bisang, Anne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **87 (1999)**

Heft 1436

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281647>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Anne Bisang, metteuse en scène

Propos recueillis par
Anne-Catherine Heizmann

Imposer un autre langage



Au centre, Anne Bisang durant la préparation de « Sorcières », avec Sarah Marcuse, assistante et Joël Pasquier, auteur de la pièce

Anne Bisang, avec cette énergie débordante qui la caractérise, dirige la Comédie de Genève en offrant aux actrices et acteurs un cadre rigoureux, tout en restant à l'écoute de leur imaginaire. Femmes en Suisse l'a rencontrée.

Femmes en Suisse: Audace, originalité et rigueur, trois qualités de la personne créative ?

Anne Bisang: Oui, je suis capable d'audace et d'originalité, mais avec rigueur. Je suis proche de la réalité et ne me perds pas dans l'imaginaire, même si parfois, je lutte contre mon pragmatisme et mes préoccupations, afin qu'elles ne viennent pas grignoter sur mon imaginaire. Le combat quotidien entre ces deux pôles m'apporte certes l'efficacité, même si j'aimerais pouvoir lâcher un peu de ce contrôle et gagner en liberté.

FS: La créativité a-t-elle un sexe ?

AB: Je dirais qu'elle est féminine. C'est une énergie qui n'est pas qu'en force, elle peut être en creux et recevoir des influences, à l'opposé de l'énergie masculine qui est plus offensive,

mais néanmoins nécessaire pour réaliser des choses.

FS: Quelles sont les difficultés rencontrées par les femmes en particulier, au théâtre ?

AB: Trouver du travail, car les comédiennes se heurtent au répertoire qui est encore misogyne, en ce sens qu'il existe plus de rôles intéressants et variés pour les hommes, alors qu'il y a plus de comédiennes sur le marché. Elles devraient apprendre à mieux se vendre. Lors des auditions, elles sont plus passives et attentistes et souffrent des échecs professionnels de façon plus personnelle. « On ne m'a pas choisie parce qu'on ne voulait pas de moi », alors qu'un homme se dira « je ne correspondais pas au rôle ».

FS: Qu'en est-il des autres métiers au théâtre ?

AB: Je mets en place un comité de lecture pour pro-

mouvoir l'écriture des femmes auteures de théâtre qui dans le monde de l'édition n'apparaissent pas. Ce manque de visibilité est un obstacle à la stimulation d'écriture dramatique.

Pour ce qui est de la mise en scène, les femmes doivent faire passer une forme d'autorité qui peut dérouter les acteurs, qui seraient tentés de la remettre en question. Pour moi, ce flottement me permet d'imposer un autre langage. Je n'ai pas à endosser toute une histoire ou une filiation, dont les hommes s'embarrassent beaucoup pour plaire à une figure de référence. Je n'obéis pas à des dogmes, je suis plus libre d'inventer sur la page blanche en face de moi. C'est un atout.

Enfin, en tant que directrice de théâtre, je me sens davantage observée, je dois répondre à des mises en doute ou des procès d'intention qui, paradoxalement, nourrissent ma combativité. ➤

LE 28 NOVEMBRE
À 13 HEURES

À la Comédie de Genève aura lieu en simultané un repas médiéval royal et un spectacle théâtre et musique (voir le programme de **L'Adieu au siècle** en page 11).

Pour tout renseignement ou réservation s'adresser à Thérèse Moreau, fax et tél. 021 729 76 26

